

1994

Port La Nautique

Sondages subaquatiques au large de la pinède



Face aux réaménagements du rivage nord de la lagune, notre choix de réaliser un sondage subaquatique s'est orienté sur un secteur où le sous-sol de l'étang n'a pas été remanié et où seule une faible bande du rivage a été gagnée sur l'étang pour la construction au milieu du XX^e siècle de petites résidences secondaires. Cette zone est longée au nord par le chemin de la pinède, à l'est par les installations portuaires de la Sté Marseillaise de Crédit et à 200 m à l'ouest par le prolongement du banc rocheux de la colline affleurant sous la surface de l'étang. Une prospection par piquetages a été réalisée au moyen de tiges d'acier longues de 3 m en se déplaçant depuis le rivage jusqu'à 50 m au large permettant ainsi d'établir un premier état de la géomorphologie du sous-sol de l'étang. Cette bande de 200 m de rivage est constituée de matériaux de démolition employés en assise des constructions modernes : murs, jetées et résidences. Certains de ces soubassements ont été réalisés avec des blocs en grand appareil utilisés en remploi provenant très vraisemblablement de constructions antiques. Ce comblement recouvre plus ou moins le rivage naturel. Il faut s'éloigner de plusieurs mètres pour retrouver le lit de l'étang. La couche de vase est relativement faible avant de rencontrer la résistance du lit de galets à 0,50 m de profondeur. Ses composants entraînés par les colluvionnements depuis le plateau du Quatorze constituaient les plages de l'ancienne lagune au cours de la période antique. Son pendage s'accroît vers le large, à 40 m du rivage. Sa profondeur est reconnue à 2,45 m de la surface.

Méthode de prospection par piquetage au moyen de tige d'acier détectant les points de résistance jusqu'à 2,00 m sous le lit de l'étang.





Vue du site de recherche et emplacements des sondages.



Certains grands blocs, de facture antique, ont été réutilisés en assises des chalets, en bordure du rivage.

A l'ouest, le faciès du rivage est identique avec un lit de galets entraînés depuis la terrasse voisine reposant sur le banc rocheux calcaire sous-jacent perceptible le long de la route littorale et qui se prolonge à faible profondeur sous la surface de l'étang. Il était très certainement émergent à la période antique avant que la remontée de la mer ne le submerge sous 0,80 m. Plus à l'est, une grande surface de ce banc rocheux est aménagée en aire de stationnement pour les voitures. En tenant compte de toutes ces observations, le secteur est nous a semblé être le plus propice à la navigation avec une profondeur suffisante pour permettre l'accostage des bateaux. La prospection a permis de localiser de nombreux objets isolés confirmant la présence dans le passé de bateaux dans ce secteur, mais également trois masses dures formant résistance au piquetage dont deux ont fait l'objet d'un sondage subaquatique. Longues de 7 et 4 m et larges de 3 m, elles reposent à 2,45 m et 2,15 m de la surface de l'étang dont la profondeur est respectivement de 1,10 m et 1,20 m.

Le premier sondage a été réalisé sur la partie nord du massif située à 93 m à l'ouest de la Sté Marseillaise de Crédit et à 38 m au nord du rivage. Passé le lit de vase organique de 0,20 m et le comblement post antique de limon argileux épais de 1,10 m, un massif de galets a été reconnu sur une surface de 2m². Epais de 0,45 m, il repose à -2,45 m sur un lit de graviers. Aux galets de petite taille, de 8 cm de diamètre en moyenne, sont mêlés des débris, cols et pointes d'amphores de type Pascual 1, marqueurs archéologiques d'une période allant de 30 av. J.-C. à 30 ap. J.-C. Ce massif représente probablement la totalité d'une masse de lest de bateau d'environ 7 à 8 tonnes. Sa forme oblongue orientée suivant un axe nord/nord-ouest indique probablement la position du bateau au mouillage, face au vent, lors du délestage.

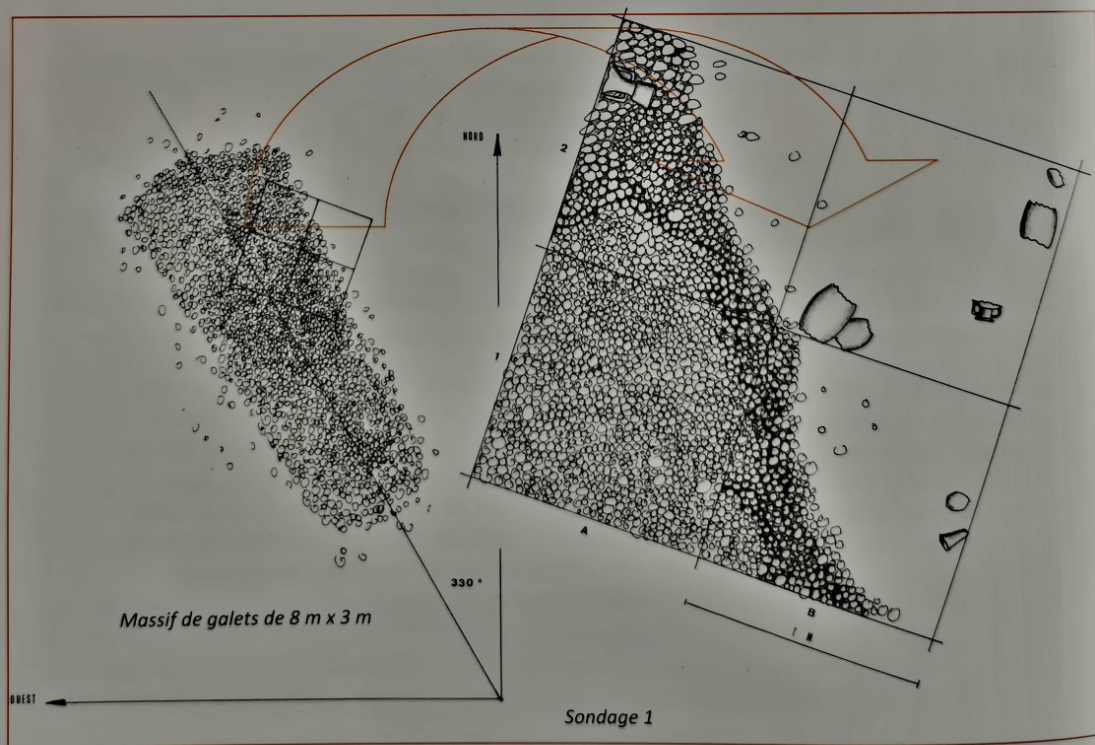
Les dépôts rencontrés dans la progression du sondage entre -2,45 m et -3,50 m sont caractéristiques du comblement massif de la lagune par les apports fluviaux de limon argileux dans lesquels on ne trouve que de petites coquilles de cardiums. Leur petite taille est consécutive aux fluctuations des épanchements d'eau douce et de limon asphyxiant le biotope marin.

Dans ces niveaux, l'absence d'anthropisation indiquerait l'inexistence d'activité durant une période située à la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.

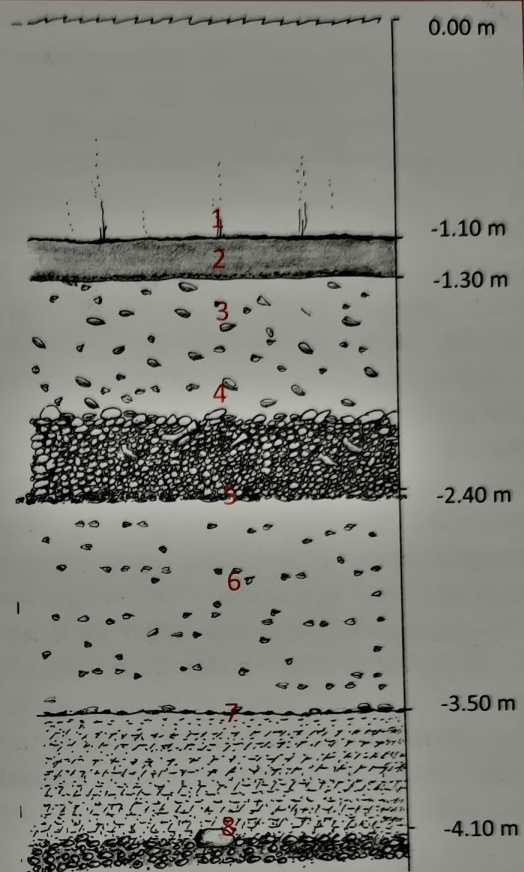
A -3,50 m, un lit de l'ancienne lagune est composé de concrétions marines formées de débris de coquilles d'huitres et de moules amalgamées. Cette formation pourrait s'apparenter à une plage correspondant à un niveau d'évolution de la transgression marine au cours du III^e millénaire avant notre ère.

Sur cette strate, la présence d'une pointe d'amphore de type gréco-italique est révélatrice de l'importance de l'étendue des vestiges relatifs au commerce du début du II^e siècle av. J.-C.

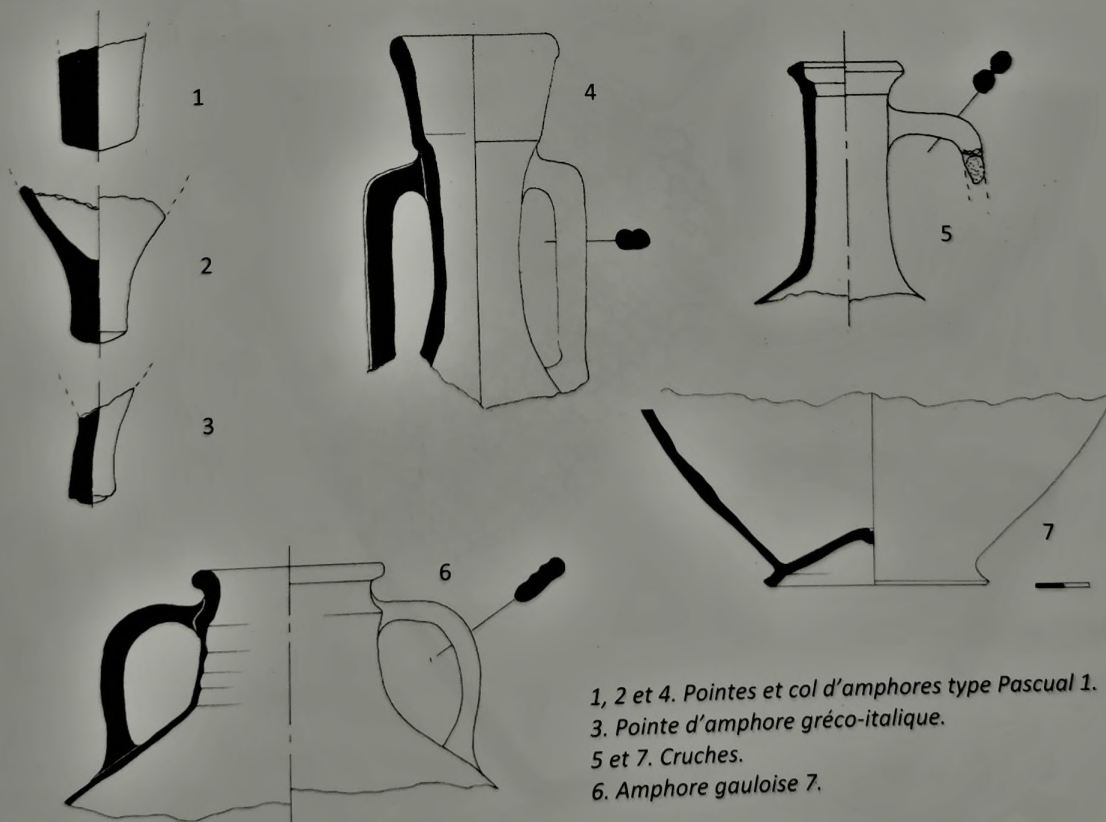
L'épaisse couche formée de débris de coquilles a pu être suivie jusqu'à 4,10 m de la surface. Elle repose sur un lit de galets matérialisant à leur tour, une ancienne plage relative à l'érosion des talus de la terrasse miocène formant l'actuel plateau du Quatourze.



- 1 - Lit de l'étang
- 2 - Vase organique
- 3 - Vase argileuse (moules et cardiums)
- 4 - Massif de galets
- 5 - Tessons roulés et lit de petits galets
- 6 - Vase argileuse
- 7 - Concrétion d'argile avec débris de coquillages
- 8 - Lit de galets, moules et huitres



Coupe stratigraphique sondage 1.



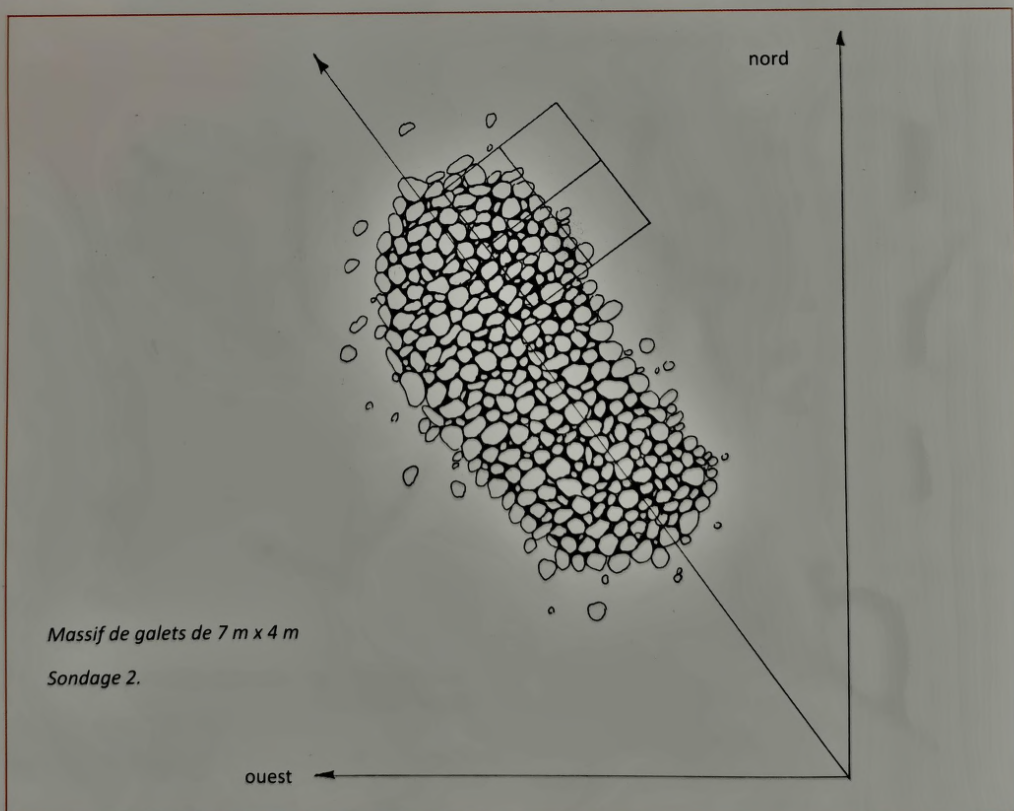
- 1, 2 et 4. Pointes et col d'amphores type Pascual 1.
- 3. Pointe d'amphore gréco-italique.
- 5 et 7. Cruches.
- 6. Amphore gauloise 7.

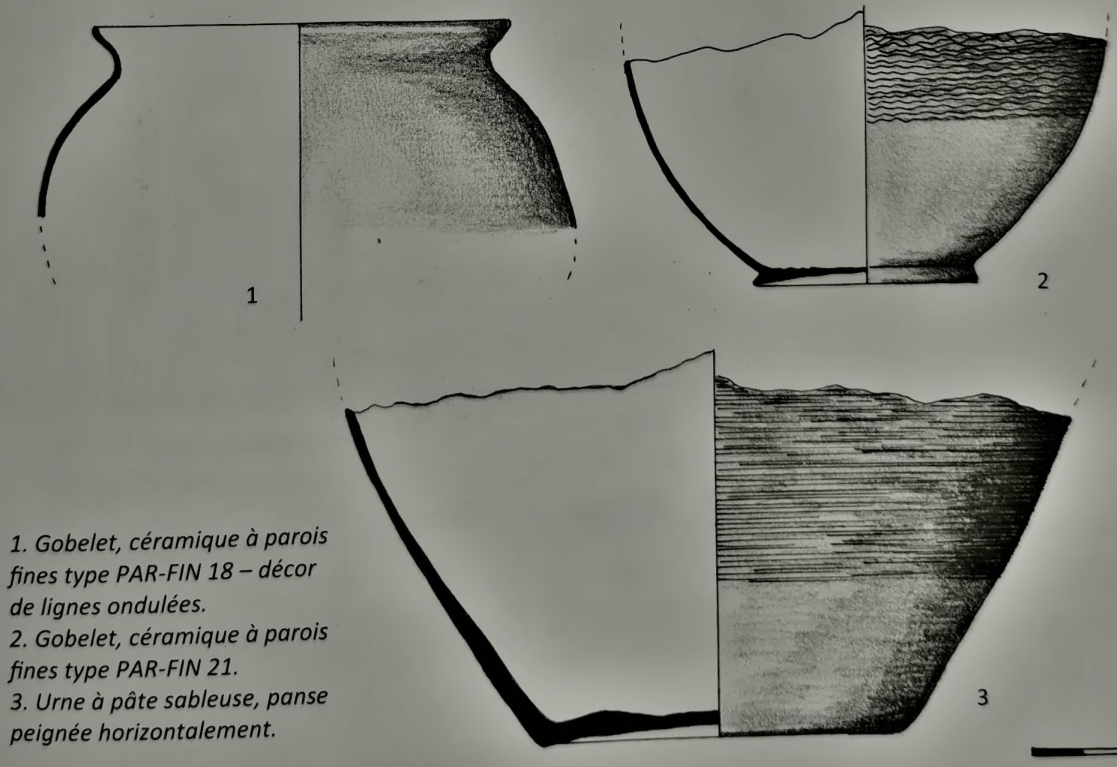
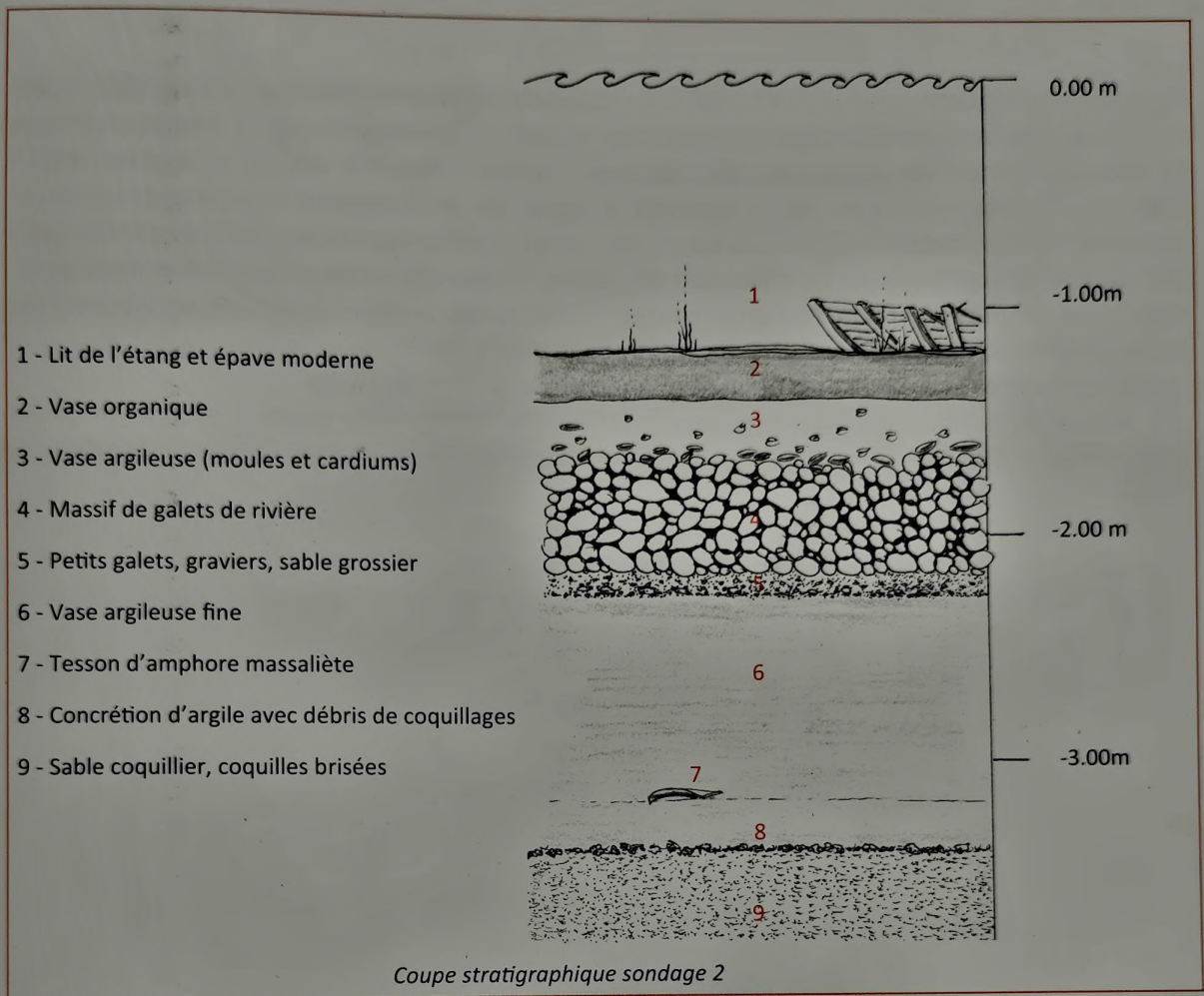
Le sondage suivant a été réalisé sur le deuxième massif situé à 145 m à l'ouest de la Sté Marseillaise de Crédit et à 45 m au nord du rivage. Il a la même orientation que le précédent et mesure 4 m x 3 m, son sommet n'est qu'à 1,60 m de la surface de l'étang. La présence d'une embarcation relativement récente, en bois peint, affleurant sous le lit de vase à proximité du talus, nous amènera à déplacer le sondage plus au nord pour éviter cette épave.

Le talus est composé de galets d'environ 15 à 20 cm de diamètre qui pourraient avoir été prélevés dans l'estuaire d'une rivière. On y trouve des roches de formation volcanique, quartz, schiste, quartzite et granit blanc. Le massif repose à -2,15 m sur le lit de l'ancienne lagune composé de petits galets, de graviers et de sable grossier sur 0,10 m d'épaisseur. Cette formation déjà reconnue est relative au transport des composants fins qui formaient l'ancien rivage progressivement submergé par la remontée du niveau de la mer. La profondeur de cette partie de la lagune vers le changement d'ère, période du délestage du bateau, est d'environ 1,40 m. Les marqueurs de datation sont constitués de tessons de céramiques appartenant à des cargaisons avariées rejetées dans l'étang. Il s'agit d'amphores de type Pascual 1, Haltern 70 et de petits pots globulaires à parois fines. L'origine de ces productions, des provinces romaines de Bétique et de Tarraconaise en Espagne permet de connaître l'itinéraire emprunté avant délestage.

La progression du sondage s'est réalisée dans une épaisse couche de sédiments composés de limon argileux fluvial jusqu'à 3,20 m de la surface. Cette accumulation rapide de limon sur environ un siècle est révélatrice des conditions climatiques pluvieuses parallèlement au déboisement massif lié à la colonisation de la région en 118 av. J.-C.

Dans ce niveau profond, à 3,20 m de la surface, la mise au jour d'un tesson d'amphore massaliète, dont la pâte est reconnaissable aux inclusions de gros micas argentés, nous indique que l'archéologie subaquatique profonde à Port-La-Nautique reste à découvrir.



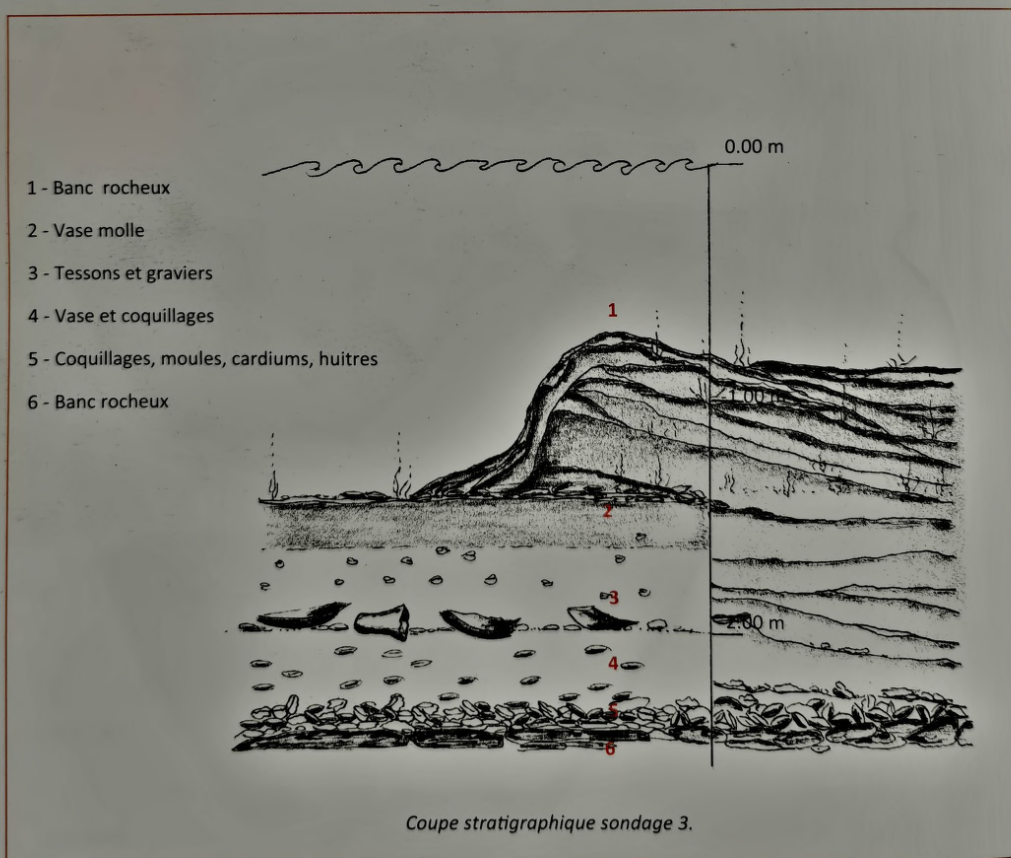


Un troisième sondage a été réalisé à 250 m à l'ouest de la Sté Marseillaise de Crédit dans le but de reconnaître la géomorphologie subaquatique du banc rocheux côtier qui se prolonge sous la surface de l'étang. Une prospection par piquetage, conduite depuis le deuxième sondage, parallèlement à la berge, a montré qu'un substrat compact peu profond sous le lit de vase remonte rapidement vers l'ouest. A cette distance, le banc rocheux se présente sous la forme d'une dalle horizontale émergeant du lit de vase épais de 0,40 m. Son profil rectiligne perpendiculaire au rivage, suivi sur près de 100 m, lui donne l'aspect d'un ouvrage artificiel. Nous n'écartons pas l'hypothèse qu'il s'agisse d'un front de taille d'extraction de pierres ?

Le sondage a été réalisé en bordure du tombant rocheux à 75 m du rivage.

Le sommet de la roche est à 0,70 m sous la surface de l'étang. Côté ouest, il décline en pente douce vers l'actuelle aire de stationnement. Côté est, son profil est abrupt jusqu'à 1,50 m de profondeur sous le lit de l'étang.

A -2,00 m, le lit de l'ancienne lagune se signale par la présence d'une pointe et de fragments d'amphore de type Pascual 1. Plus profond, un comblement de limon fluvial et de coquilles éparses atteint la cote -2,30 m de la surface de l'étang. Ce niveau marque une strate exclusivement composée de coquilles d'huitres, de cardiums et de moules de taille adulte qui repose à -2,40 m sur le banc rocheux. Le tombant s'interrompt à cette profondeur, le massif calcaire de la colline se profile à cette distance sous forme d'une dalle horizontale.



En conclusion, on peut déduire de ces recherches que le profil côtier à l'ouest de Port la Nautique est impraticable pour la navigation. Au changement d'ère, une partie du banc rocheux devait être partiellement émergeant. Il formait un cap transversal réduisant les courants de surface du nord-ouest permettant le mouillage ou le délestage des bateaux. La faible densité des artefacts reconus lors des piquetages indique que les transbordements des cargaisons et particulièrement des amphores ne se pratiquaient pas dans cette partie du port que l'on peut interpréter comme étant une zone technique.



Prise de vue aérienne depuis Port la Nautique en direction du sud. On peut voir l'ancien estuaire de l'Aude et son itinéraire vers la mer par le grau de la Vieille Nouvelle. Il fut emprunté dès le VI^e siècle av. J.-C. par les navires antiques et plus près de nous, par les caboteurs jusqu'au XVII^e siècle. De nos jours, cette ancienne voie navigable n'est plus qu'un étroit passage régulateur des fluctuations du niveau des étangs littoraux. La flèche indique l'emplacement du sondage 3 en bordure est du banc rocheux.